Russie

Asie Centrale

Suite aux sanctions européennes et aux blocages énergétiques, la Russie cherche à diversifier ses exportations de gaz en se tournant vers la Chine via le projet Power of Siberia 2. Cependant, la Chine semble hésiter, souhaitant négocier un meilleur contrat et n'ayant pas un besoin immédiat de gaz supplémentaire. Cette situation reflète les dynamiques complexes des relations énergétiques entre la Russie et la Chine dans un contexte géopolitique tendu.

La Chine et la Russie sont les acteurs principaux de cette situation. La Russie, cherchant à diversifier ses clients énergétiques après des blocus européens, propose le projet Power of Siberia 2, un pipeline de gaz destiné à acheminer le gaz russe vers la Chine. La Chine est réticente à avancer sur ce projet.

Power of Siberia 2 est un projet de pipeline de gaz visant à rapatrier jusqu'à 50 milliards de mètres cubes de gaz par an depuis le pipeline Yamal-Europe jusqu'en Chine, via la Mongolie. Cela permettrait à la Russie de remplacer une partie de ses exportations de gaz vers l'Europe, tandis que la Chine chercherait à diversifier ses sources d'approvisionnement énergétique.

Le projet Power of Siberia 2 est encore au stade de la planification en 2023. Les discussions entre la Russie et la Chine ont débuté, mais il n'y a pas encore eu d'avancement significatif sur le terrain.

La Russie cherche à s'éloigner des marchés européens suite aux sanctions et aux blocages énergétiques qui ont suivi la guerre en Ukraine. Elle espère tirer des revenus substantiels de ce projet pour compenser ces pertes. En revanche, la Chine semble hésiter, probablement pour négocier un meilleur contrat et parce qu'elle estime ne pas avoir besoin de plus de gaz avant 2030, préférant diversifier ses fournisseurs énergétiques.

Le projet Power of Siberia 2 vise à acheminer le gaz russe de Sibérie jusqu'en Chine, passant par la Mongolie. Il s'agit d'un important projet énergétique transnational qui relierait les deux pays.

Les discussions entre la Russie et la Chine ont débuté, mais la Chine semble maintenir la Russie dans l'attente afin d'obtenir un meilleur accord. La Russie espère que ce projet générera des revenus significatifs pour Gazprom, la compagnie d'État russe, grâce à des tarifs préférentiels pour la Chine.

Mathys Monne

Mathys Dionne